
Mehran Kamrava (éd.), *The New Voices of Islam. Reforming Politics and Modernity*

London, I.B. Tauris, 2006, 291 p.

Chantal Saint-Blancat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/15603>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 191-321

ISBN : 978-2-7132-2190-3

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Chantal Saint-Blancat, « Mehran Kamrava (éd.), *The New Voices of Islam. Reforming Politics and Modernity* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 142 | avril-juin 2008, document 142-38, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/15603>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Mehran Kamrava (éd.), *The New Voices of Islam. Reforming Politics and Modernity*

London, I.B. Tauris, 2006, 291 p.

Chantal Saint-Blancat

- 1 Cet ouvrage propose la réédition de treize essais publiés, récemment pour certains, il y a déjà vingt ans pour d'autres. Il s'agit d'une sélection d'analyses et de réflexions d'intellectuels, de philosophes et de spécialistes en exégèse coranique dont le dénominateur commun est celui d'appartenir à une pensée réformatrice et critique soit à l'égard de l'islam d'État soit à l'encontre de la mouvance islamiste. Il a le mérite de fournir une vision synthétique de penseurs musulmans, non seulement renommés, mais de les avoir choisis en provenance de contextes nationaux et de traditions religieuses diverses (Égypte, Maroc, Tunisie, Iran, Malaisie, Turquie, États-Unis).
- 2 Dans son introduction, l'éditeur de l'ouvrage insiste sur le pluralisme présenté ici sans toutefois en fournir une perspective comparative critique. Il brosse par contre un tableau historique et contemporain des quatre formes de l'islam, dont les frontières réciproques ne sont pas toujours étanches : la mouvance populaire, l'islam politique, le fondamentalisme islamique et l'islam intellectuel auquel il réserve une place privilégiée due à sa fonction sociale d'innovation liée à une perspective théologique dynamique. Chaque essai est précédé d'une note introductive sur les auteurs, claire et bien documentée, qui illustre leur parcours intellectuel, leurs principaux thèmes de réflexion, leurs cadres cognitifs et leur type d'approche méthodologique. Pour un spécialiste de l'islam, les textes présentés sont en majorité connus mais, pour un lecteur « généraliste » en sciences religieuses, ce livre est une occasion de les voir regroupés et une bonne introduction aux penseurs musulmans contemporains trop souvent privés de « voix » pour des raisons de censure politique et religieuse.
- 3 Le volume est articulé autour de quatre perspectives : le défi herméneutique en islam (Arkoun et Ramadan) dans les deux premiers chapitres ; islam, pluralisme et démocratie, en particulier la problématique de la liberté religieuse et de l'apostasie, dans les cinq

chapitres suivants ; trois autres essais, tous dus à des intellectuelles « féministes », sont consacrés au problème du lien entre genre et islam ; les trois derniers chapitres, dont l'empreinte est plus philosophique, traitent de la compatibilité entre rationalité, science et islam. Tous, néanmoins, placent au cœur de leur réflexion la nécessité d'un renouvellement de l'herméneutique des textes sacrés et de l'utilisation de la jurisprudence islamique en modernité.

- 4 Les textes de Mohammed Arkoun et de Tariq Ramadan sont les plus ambitieux. Le premier reprend ici des catégories exposées ailleurs dans son œuvre et introduit une analyse entre globalisation et nouvel humanisme. La différence, qu'il rappelle, entre discours coranique et discours prophétique, ce dernier produit d'un imaginaire collectif (p. 54), est toujours à l'ordre du jour. T. Ramadan réfléchit à partir de trois concepts : *maslaha* (le bien commun), *ijtihad* (effort d'interprétation), et *fatwa* (avis juridique) et en démonte avec précision les mécanismes techniques et juridiques. Sa présentation des conditions nécessaires au processus d'*ijtihad* comme instrument à disposition des experts religieux, pour une dynamique constante d'adaptation au temps et aux différents contextes sociaux, mérite attention. Très utile également le tableau synthétique présenté (p. 92) sur l'articulation entre théologie et science juridique et la réflexion finale entre croyance et démarches scientifiques. Son concept d'intégration du bien d'où qu'il vienne, illustre sa tentative de conciliation entre islam et Occident à travers le mécanisme de l'adaptation légale (p. 90).
- 5 Les perspectives féministes sont un peu décevantes et, paradoxalement, c'est l'analyse plus ancienne, celle de Fatima Mernissi (1988) qui apparaît aujourd'hui la plus incisive, car elle souligne le poids des variables structurelles (hausse de l'âge du mariage, accès au savoir, entrée accélérée des femmes dans l'enseignement, même universitaire), sur le processus inéluctable de la révolution démographique des rôles entre les genres, rejoignant ainsi l'analyse historique de Leila Ahmed sur l'influence de l'évolution de l'institution matrimoniale sur le destin des femmes.
- 6 Les textes d'exégèse sur le droit à l'apostasie, en particulier ceux de Talbi, Kadivar et Gülen, sont ponctuels et stimulants, avec en commun le fil conducteur du rapport aux autres croyances.
- 7 Vu le peu d'écho réservé à l'ensemble de ces démarches, souvent reléguées dans l'ombre en raison de leur faible accès aux moyens de communication, par rapport à la visibilité médiatique et envahissante des mouvances fondamentalistes, ce livre est le bienvenu.

AUTEUR

CHANTAL SAINT-BLANCAT